

PHILIPPE ANNOQUE
Mon petit DIRELICON



2021 © Éditions *Lunatique*
10, RUE D'EMBAS 35500 VITRÉ
ISBN 979-10-97357-11-5

Parler debout
Lunatique

Mon petit DIRELICON

Petit Dictionnaire des Idées REçues sur la LIttérature
CONtemporaine (mais quand même un peu à la
manière de Flaubert)

Absorbé :

État du lecteur heureux. *Et c'est ainsi que tous ses lec-
teurs, absorbés par leur lecture, disparurent à tout jamais.*
Vous voilà prévenus.

Académie française :

Institution qui rassemble les académiciens. Les aca-
démiciens vivent sous un dôme. Ils sont immortels,
verdoyants et épéistes. Ce sont aussi des écrivains :
*Valéry Giscard d'Estaing était membre de l'Académie
française. Xavier Darcos l'est encore.*

Académie Goncourt :

Ne pas confondre avec l'Académie française. Le risque est d'autant plus grand que l'Académie Goncourt est aussi française — mais un peu moins que l'autre quand même. Elle est aussi un peu moins académique car ses membres sont rarement appelés « académiciens ». N'en est pas moins prestigieuse pour autant, surtout depuis l'arrivée d'Éric-Emmanuel Schmitt.

Acheté :

Acheté aujourd'hui, à jeter demain.

Achévé d'imprimer :

Toujours à la fin, parce que c'est plus poli d'attendre que l'auteur ait d'abord achevé d'exprimer.

Actualité littéraire :

Sujet de la presse littéraire. C'est important qu'elle soit actuelle.

Adjectif :

Se méfier des écrivains qui utilisent des adjectifs.

[...]

Dérangeant :

Qualité indiscutable : tous les grands textes sont dérangeants, il suffit de taper «dérangeant» sur Google pour s'en rendre compte.

Détente :

La lecture doit rester une détente. Appuyer dessus.

Dialogue :

Toujours « enlevé ». Si vous voulez écrire un roman, pensez à enlever les dialogues ; il n'en sera que meilleur, vraiment.

Dictionnaire :

Concept éditorial porteur. Aujourd'hui on propose des dictionnaires sur tout et n'importe quoi.

Dieu :

C'est bien connu : la plupart des écrivains se prennent pour Dieu, à l'exception toutefois de l'auteur du présent ouvrage, qui sait bien que c'est Dieu qui se prend pour lui.

Diffusion :

Sorte de bouche-à-oreille tarifé. On ne sait pas bien comment ça marche. D'ailleurs ça ne marche pas.

Distinguer :

Il est indispensable de distinguer l'œuvre de son auteur, car l'auteur ne fait qu'un avec son œuvre derrière laquelle il se cache trop souvent pour qu'on ne voie que lui au lieu de voir ce qu'il faut distinguer.

Distributeur :

Alors comme ça il paraît qu'on peut gagner de l'argent dans les métiers du livre?

[...]

Poésie :

Genre printanier qui va à la ligne. Se trouve partout (en cherchant bien) mais s'écrit de préférence avec des mots poétiques (*plomberie*, par exemple, n'est pas un mot poétique; d'ailleurs c'est en vain que vous chercherez une entrée le concernant dans ce dictionnaire). Se différencie aussi du roman par plus de blanc sur la page, moins de pages par livre, et surtout

par le sujet qui, contrairement à celui du roman, se doit d'être atemporel (*voir **Air du temps***).

Poète :

Auteur qui va à la ligne au printemps (ne pas confondre avec *pêcheur*). Ne pas se fier à son apparente douceur : peut se révéler violent, voire belliqueux. Meurt en duel, ou alcoolique. Il paraît cependant qu'il en survit encore.

Point-virgule :

Sujet de nostalgie, un peu comme le subjonctif imparfait. (*Voir **Subjonctif imparfait***)

Points de suspension :

Signe de ponctuation préféré des épigones de Céline qui s'en servent comme signe de reconnaissance. (*Voir **Épigone***)

Poncif :

Les poncifs sont la mort de la littérature. Tonner contre. (Mais que serait ce dictionnaire sans eux?)

Ponctuation :

Se plaindre de ce que les écrivains d'aujourd'hui ne maîtrisent plus la ponctuation, notamment le point-virgule. La poésie, en revanche, peut se passer de ponctuation.

Populaire :

Il ne faut pas mépriser la littérature populaire : « Victor Hugo se vantait d'être un auteur populaire. » (Bernard Werber)

[...]